

Sens (et non-sens) de la longévité

Qu'ont à nous apprendre sur notre désir de longévité un mythe grec et l'agitation de «jeunes gens écervelés»? Petite digression philosophique.

Texte: Francesca Rigotti

La longévité, on le sait, n'est pas la même chose que la sénilité. La «longévité», du latin longus (long) et aevum (temps, âge), est la condition de quelqu'un qui vit longtemps, qui dépasse ou a dépassé la durée commune de la vie humaine. Comme Mathusalem, pour autant qu'il ait existé, le peintre Titien ou, de nos jours, le chef d'orchestre Herbert Blomstedt qui, à l'âge respectable de 98 ans, continue à diriger des concerts en Europe et aux États-Unis – par cœur, regardez-le si vous le pouvez – autrement dit continue de faire ce qu'il sait et, manifestement, aime faire. «Sénile» du latin senilis (âgé, affaibli, caduc), dérivé de senex (vieux, vieillard), se dit d'une personne très âgée, et la sénilité n'est rien d'autre que le dernier âge de la vie, où s'amorce le déclin des structures et des fonctions de l'organisme. Se dit surtout aujourd'hui d'un trouble du corps ou de l'esprit, d'un état pathologique propre au grand âge.

La longévité, en anglais longevity, serait l'acception positive, une «grande» vieillesse active et en bonne santé. C'est l'un des objectifs des sciences contemporaines.

Faire de nous des nonagénaires, voire des centenaires sains de corps et d'esprit et actifs. Comme si cela correspondait au bonheur et était l'ambition de chacun·e, l'horizon auquel tout le monde devrait – et voudrait – aspirer, alors qu'il s'agit d'un monde dans lequel on ne connaît plus personne (à part les autres vieillards) et ne se repère plus, à cause des changements survenus.

Une triste vieillesse, sans jeunesse ni âge mûr

Les Anciens y pensaient aussi, ce qui m'amène à rappeler un mythe grec plein de sagesse: c'est l'histoire – racontée dans l'Hymne homérique à Aphrodite – de Tithon, aimé d'Éos (l'Aurore) qui l'enleva, obtenant de Zeus qu'il devienne immortel. Les dieux, on le sait, immunisés contre la vieillesse et la mort, ne connaissent ni jeunesse ni âge mûr et donc ne réalisent pas à quel point leur absence rend la vieillesse triste.

Eos aussi tomba dans cette erreur et ne pensa pas à demander la jeunesse pour son bien-aimé Tithon. Ainsi, lorsque le héros commença à vieillir, la déesse,

tout en s'abstenant de partager sa couche, continua à prendre soin de lui, le nourrit et l'habilla. Mais lorsque Tithon devint décrépît, Éos le relégua à l'intérieur de la maison et ferma sur lui les portes du ciel, tandis que sa voix devenait toujours plus stridente, si bien que Zeus, par pitié, finit par le transformer en une cigale qui accompagna Eos depuis lors. Si Éos avait demandé pour lui aussi le don de la jeunesse éternelle, ils auraient pu passer leur vie heureux comme dans les contes. Mais les mythes sont bien plus amers que les contes...

Une jeunesse écervelée, s'adonnant à des jeux idiots

Je voudrais interpréter le mythe que je viens de raconter en montrant comment les efforts actuels visant à prolonger la vie humaine dans une longévité semblable à la jeunesse – force et beauté, peau lisse, muscles fermes, cheveux brillants et esprit vif – semblent nier les qualités positives que Cicéron en particulier attribuait aux vieillards: sagesse, expérience et sérénité.

C'est comme si l'on voulait dévaluer les caractéristiques de



Yvette Helfer, 102
Lausanne, VD



Hans Widmer, 101
Bottmingen, BL



la vieillesse pour imposer celles de la jeunesse; empêcher la sagesse et la sérénité des vieillards (senes), dont les Romains tiraient judicieusement parti en les faisant siéger au Sénat. Quand je pense aux dégâts que causent dans le monde les stulti adulescentuli (Cicéron), envoyés par Elon Musk pour licencié sans pitié ou inventer des jeux idiots pour nous faire passer le temps – nous bricolons et eux en profitent –, cette tendance à vouloir abolir les limites me laisse sceptique (là encore, les Grecs se montraient plus sages). J'aime mieux ma peau ridée, rester au soleil et chanter avec mon âme asséchée, et la sagesse de ma sénilité. Plutôt que d'aller vivre dans ces cimetières d'éléphants que sont les lieux touristiques bon marché où les seniors se croient riches, m'amuser à de petits jeux, pratiquer la gym douce (genre Pilates) et danser sur la plage en compagnie d'autres centenaires. ■



Francesca Rigotti

Née en 1951 en Italie, a étudié la philosophie et les sciences politiques, défendu en 1991 sa thèse d'habilitation à l'Université de Göttingen où elle a enseigné à la faculté des sciences politiques, avant de poursuivre sa carrière à l'Université de la Suisse italienne.

✉ francesca.rigotti@usi.ch

Comment vivent les centenaires en Suisse?

Pour la première fois, une vaste étude répond à cette question.

Texte: Daniela S. Jopp

Dans la plupart des nations industrialisées, les centenaires sont le groupe démographique affichant la croissance la plus rapide. Au niveau mondial, le nombre de personnes âgées d'au moins 100 ans avoisinait le demi-million en 2020 et selon les Nations Unies, il aura franchi la barre des 4 millions d'ici 2050. La Suisse, qui ne comptait que 12 centenaires en 1950, en abrite déjà 2198 en 2024. Et tout indique que dans un proche avenir, une fille sur quatre et un garçon sur six deviendront centenaires.

En dépit de cette évolution, on ne sait pas grand-chose du mode de vie des personnes de 100 ans ou plus. Mais cela va changer grâce au projet SWISS100, qui vise à créer une base d'informations complète sur les centenaires en Suisse.

1. Méthode

Conçue selon une approche interdisciplinaire, l'étude fait appel aux connaissances de la médecine, de la biologie, de la psychiatrie, de la psychologie et de la sociologie. Elle repose sur une étude téléphonique exploratoire, complétée par une enquête principale.

Il n'y avait aucun critère d'exclusion: il était possible aux centenaires fortement atteint·e·s dans leur santé de se faire représenter par un membre de leur famille. D'où un aperçu représentatif de l'ensemble de cette population, et pas seulement de la vie des personnes en bonne santé. Outre des tests standardisés, des questionnaires adaptés à cette tranche d'âge, avec des questions ouvertes ont été utilisés. Les adresses provenaient de l'Office fédéral de la statistique.

L'enquête téléphonique a été menée entre l'automne 2020 et le printemps 2022 dans les trois grandes régions linguistiques de la Suisse, auprès de 177 centenaires et de leurs familles. Comme les visites à domicile étaient impossibles pendant la pandémie de COVID-19, cette étude sur les centenaires réalisée par téléphone a constitué une première mondiale.

L'enquête principale a suivi entre l'été 2022 et le printemps 2025. Des entretiens en face à face ont eu lieu avec 277 centenaires vivant en ménage privé ou en institution, dans les cantons de Berne, Bâle, Zurich, Vaud, Genève et au